

*To better organize  
proctology training*

Laurent Siproudhis<sup>1</sup>  
Charlène Brochard<sup>2</sup>  
Vincent de Parades<sup>2</sup>  
Laurent Abramowitz<sup>2,3</sup>  
François Pigot<sup>2</sup>  
Guillaume Bouguen<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Coordination DIU de proctologie

<sup>2</sup> Conseil d'administration de la Société Nationale Française de Colo-Proctologie (SNFCP)

<sup>3</sup> Membre du COPIL DES Ile-de-France

<sup>4</sup> Coordinateur DES HUGO



Correspondance : L. Siproudhis  
laurent.siproudhis@chu-rennes.fr

## Pour mieux structurer la formation en proctologie

L'enseignement de la proctologie traverse actuellement une période de difficultés qui mérite que l'année 2019 lui apporte un peu d'apaisement et un certain regard confiant tourné vers l'avenir.

### Satisfecit au plus grand nombre

« Billet de satisfaction donné par le maître à son élève » nous dit Littré. C'est aujourd'hui une réflexion en miroir de cette définition qui est proposée lorsque le maître reçoit (ou non) le billet de satisfaction de son élève.

La proctologie a structuré depuis plus de vingt ans une formation ouverte aux hépato-gastro-entérologues et aux chirurgiens. Cette formation est dispensée sur la base d'une plateforme de télé-enseignement depuis 2004 pour sa partie théorique et sur un mode de compagnonnage auprès de maîtres de stage en région pour sa partie pratique (figure 1). Cette formation est exigeante notamment dans la dimension de la formation chirurgicale des actes proctologiques, et tout particulièrement pour les jeunes hépato-gastro-entérologues qui souhaitent s'y engager. Cet enseignement a été structuré autour d'un diplôme interuniversitaire national et unifié. La formation théorique est aujourd'hui entrée dans une période de pleine maturité. Elle implique à la fois des enseignants et des formateurs chirurgiens et hépato-gastro-entérologues. Elle a fait l'objet récemment d'une mise à jour. Au cours des cinq dernières années, plus de 1 000 apprenants ont suivi cette formation. Les répondants d'un sondage récent confortent les options prises d'une formation de deux ans : un premier niveau d'enseignement simple et polyvalent pour un exercice minimal de la proctologie et un second niveau de formation plus spécifique ouvrant sur un exercice chirurgical.

**La formation en proctologie est exigeante notamment dans la dimension chirurgicale des actes proctologiques, et tout particulièrement pour les jeunes hépato-gastro-entérologues qui souhaitent s'y engager**

**Au cours des cinq dernières années, plus de 1 000 apprenants ont suivi la formation en proctologie sur la plateforme de télé-enseignement**

Quand elle est menée à son terme, cette formation permet un exercice de pratique proctologique dans 84 % des cas et un exercice de la chirurgie proctologique dans 47 % des cas. Satisfaction également parce que l'enseignement de la proctologie a ouvert la voie à un nouveau mode de transmission (*e-learning*) et parce qu'il a accueilli en d'autres temps au sein de sa plateforme, d'autres formations naissantes de la discipline. Satisfaction encore parce que le premier niveau de formation intègre aujourd'hui les bases

Pour citer cet article : Siproudhis L, Brochard C, de Parades V, Abramowitz L, Pigot F, Bouguen G. Pour mieux structurer la formation en proctologie. Hépato-Gastro et Oncologie Digestive 2019 ; 26 : 425-428. doi : 10.1684/hpg.2019.1783



Figure 1 • Mille mercis aux quelque 120 maîtres de stage qui accueillent annuellement un ou plusieurs apprenants.

d'enseignement DES (Diplôme d'Études Spécialisées) en hépato-gastro-entérologie pour tous les internes DES, sans distinction entre les structures qui ont une capacité de formation proctologique de ceux qui n'en offrent pas. Parmi les internes DES qui ont suivi cette formation, le volume d'enseignement est jugé suffisant et adapté à l'attente dans 62 et 79 % des cas respectivement. Un tiers d'entre eux souhaiterait poursuivre une spécialisation médico-chirurgicale ou acquérir des compétences supplémentaires en proctologie après la formation offerte pendant le DES. Satisfaction finalement parce que l'ouverture de cette formation théorique permet à des médecins francophones étrangers d'accéder au parcours, soit dans le cadre d'une formation diplômante (Belgique, Maghreb, Moyen-Orient), soit dans le cadre de l'accompagnement d'enseignement dans des pays qui en ont fortement besoin (Cambodge, Afrique subsaharienne).

**/// Quand elle est menée à son terme, la formation permet un exercice de pratique proctologique dans 84 % des cas et un exercice de la chirurgie proctologique dans 47 % des cas ///**

## Une spécialisation pour une pratique de recours à un petit nombre

Qualitativement également, les signaux sont nombreux parmi les internes et les assistants qui demandent une formation spécifique auprès des centres de

référence afin d'acquérir une compétence et les capacités à exercer une activité chirurgicale proctologique simple et de recours. La richesse de l'enseignement de la proctologie puise ses racines dans la pluridisciplinarité et le souci permanent d'une complémentarité d'enseignement offert à la fois aux hépato-gastro-entérologues et aux chirurgiens digestifs. Cette richesse et cette complémentarité sont au cœur même du projet d'enseignement. Elles sont, toutes les deux, le ciment de la Société Nationale Française de Colo-Proctologie.

**/// Le projet d'enseignement de la proctologie puise ses racines dans la richesse de la pluridisciplinarité et le souci permanent d'une complémentarité offert à la fois aux hépato-gastro-entérologues et aux chirurgiens digestifs ///**

L'année 2016 et les projets de réforme du DES nourrissaient la perspective d'une formation spécialisée « optionnelle » (la si fameuse « option ») qui offrirait un cadre de formation dédiée d'expertise à un petit nombre (N = 10 par an) d'internes motivés (une année de formation dans un centre expert).

Ce projet permettait d'accroître la lisibilité des centres de formation, de structurer la formation universitaire là où elle manquait, de faciliter les échanges entre les universités autour de postes d'internes budgétés et ciblés, de donner une vraie dimension universitaire à ce « parent pauvre » de la chirurgie digestive et de l'hépatogastro-entérologie. Ce rendez-vous a été manqué en fin d'année 2018. La suppression des options et notamment de l'option de proctologie est intervenue dans le sillage immédiat de l'obtention de la cinquième année. La « filiarisation » de cette formation permettait d'entretenir et de consolider les liens et les ponts à établir entre le monde chirurgical et celui des hépato-gastro-entérologues. Elle aurait permis de mettre en place un programme d'enseignement structuré dans plusieurs CHU qui n'ont pas encore pu le faire. Elle ajoutait un pétale à la diversité des options de formations dans la discipline. Sans ce « ciblage », il est aujourd'hui difficile à un interne de se former convenablement parce que l'exigence de la formation chirurgicale impose une exclusivité d'exercice pendant cette période que seuls quelques centres spécialisés peuvent offrir. La mobilité inter-CHU de six mois reste un effort important pour les internes qui s'y engagent, une patience extrême tant les délais d'attente sont longs pour y accéder. Cet effort est malheureusement souvent insuffisant à le rendre autonome au terme d'un semestre de formation.

**/// L'année 2016 et les projets de réforme du DES nourrissaient la perspective d'une formation spécialisée « optionnelle » ///**

**/// Il est aujourd'hui difficile à un interne de se former convenablement parce que l'exigence de la formation chirurgicale impose une exclusivité d'exercice pendant cette période que seuls quelques centres spécialisés peuvent offrir ///**

## **La proctologie à besoin de vous**

Même structuré, l'enseignement inter-universitaire rencontre aujourd'hui d'importantes difficultés qui menacent sa pérennité. Le besoin le plus urgent concerne les stages pratiques et l'identification des maîtres de stage. La raison principale est que le nombre croissant d'inscrits à cette formation chaque année devient délicate dans son encadrement pratique : il faut désormais

compter en 2019 sur au moins 250 apprenants qui doivent, chaque année, être encadrés dans leur stage pratique. Parmi les internes DES qui ont répondu à l'enquête de sondage, les trois quarts d'entre eux estiment qu'il est difficile de trouver un stage pratique au sein de son CHU ou en proximité. La problématique est similaire, à un moindre degré, lorsque les apprenants sont inscrits dans un parcours du diplôme interuniversitaire (42 %). Comment envisager la formation d'un futur gastro-entérologue sans qu'il puisse disposer d'une formation pratique minimale ? Pour y répondre, nous avons besoin de vous. Vous qui êtes des proctologues avec un exercice épanoui et qui vous retranchez derrière l'argument d'un exercice libéral (Qui vous a formé ? Qui vous a transmis sa connaissance pratique ? Comment avez-vous été accompagnés ? N'est-il pas possible d'établir facilement des conventions de stage pratique pour un accueil, une journée par semaine, d'un interne DES dans une structure de type libérale ?). Vous, qui êtes des universitaires, et qui n'avez pas toujours la possibilité d'offrir tous les besoins de formation des internes DES que vous accueillez dans vos services. Que faire quand cela concerne une activité de soin si courante que la proctologie ? Vous sentez-vous concernés ?

Ressaisissons-nous pour cette spécialité si diverse qu'est l'hépatogastro-entérologie. Ressaisissons-nous pour les futurs colo-proctologues médico-chirurgicaux de l'Hexagone.

**/// Il faut désormais compter en 2019 sur au moins 250 apprenants qui doivent, chaque année, être encadrés dans leur stage pratique ///**

**/// Pour y répondre, nous avons besoin de tous les proctologues en exercice ///**

 Liens d'intérêts :

tous les auteurs sont des enseignants actifs du DIU de proctologie.